

**Zeitschrift:** Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie

**Band:** 23 (1890)

**Bibliographie:** Revues

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## REVUES

---

### LA CRITIQUE PHILOSOPHIQUE.

C'est avec un vif et profond regret que, le 31 décembre 1889, nous avons vu disparaître la *Critique philosophique*, si vaillamment menée, pendant dix-huit ans, par MM. Renouvier et Pillon, aidés de quelques rares collaborateurs. Nous avons été les premiers à signaler, ici même, l'apparition de cette publication qui fut un véritable événement : jamais, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, on n'avait vu en France apporter tant de sérieux moral dans l'étude des problèmes philosophiques. Notre estime pour cette *Revue*, que nous avons suivie avec un intérêt croissant, n'a cessé d'augmenter. Le secret de cette profonde sympathie n'a rien d'étonnant pour ceux de nos lecteurs qui nous auront compris nous-mêmes. Elle repose sur deux préoccupations communes : la réaction contre la métaphysique grecque qui a défiguré l'Évangile au point de le rendre méconnaissable, et le besoin d'asseoir la certitude, tout l'édifice religieux, sur la foi morale, sur la raison pratique de Kant, au fond, sur un acte de volonté. Aussi, s'il était permis de comparer les petites choses aux grandes, dirions-nous qu'en voyant cesser le recueil de M. Renouvier nous avons le triste sentiment de perdre nos plus précieux collaborateurs.

Au moins, en disparaissant, la *Critique philosophique* peut-elle se dire qu'elle a terminé son œuvre. M. Renouvier est trop modeste ; il n'apprécie pas à sa juste valeur la transformation qu'il a accomplie dans les études philosophiques ; aussi est-ce avec un à propos tout à fait chevaleresque qu'un autre recueil, qui ne tire pas précisément à la même corde, signale son départ. « A notre avis, dit la *Revue philosophique* de M. Ribot, M. Renouvier pèche par excès de défiance. La situation du criticisme est tout autre en France qu'il y a une vingtaine d'années. N'est-il pas maintenant

en fait, sinon en droit, la doctrine qui règne d'une manière presque exclusive dans l'enseignement universitaire à tous ses degrés ? »

Reste à voir si les disciples sauront faire valoir les précieux trésors qu'ils ont reçus du maître. Peut-être se diviseront-ils, comme il arrive toujours à une grande école. En tout cas, bien que ces nobles et légitimes ambitions n'aient pas été réalisées, — les initiateurs avaient pour cela trop de qualités et pas assez de défauts, — MM. Renouvier et Pillon peuvent disparaître en se disant qu'ils n'ont pas perdu leur temps.

Peut-être dans le courant de la présente année, une plume autorisée consentira-t-elle à signaler ici même la haute portée du mouvement inauguré chez nous par M. Renouvier.

En attendant, nous signalerons avec une satisfaction sans réserve, à l'adresse des rares protestants que les petites querelles de clocher et de sacristie ne réussissent pas à distraire des intérêts de leur Eglise, l'article plein de sympathie et de sens que M. Trial, dans la *Vie chrétienne* de mars, vient de consacrer à la *Critique philosophique*. On ne saurait être plus prévoyant, ni mieux signaler nos besoins les plus pressants. « Au milieu de notre génération, dit-il. M. Renouvier a osé résister à un entraînement à peu près universel. Comme un roc au milieu du torrent, il a été battu par les flots pressés de la *Science*, du positivisme, du panthéisme matérialiste ou idéaliste, en un mot, de tous les systèmes présentement en vogue et dont la puissante poussée broie et ruine dans l'âme de notre jeunesse tous les principes moraux et chrétiens. Mais il n'a pas reculé. Il a combattu jusqu'à ce jour le *bon combat*. Il est donc, dans le monde philosophique, le seul allié réel de la religion du Christ. Les disciples et surtout les ministres de l'Evangile ont en lui un robuste soutien, un défenseur vigoureux. »

C'est avec un plaisir tout particulier que nous prenons acte de ces accents. Ce qu'il reste de sérieux dans le monde libéral ne serait donc pas disposé, comme on nous le répète à satiété, à échanger la devise du libre examen contre la camisole de force du déterminisme, puisqu'on nous recommande avec tant de chaleur et de conviction le criticisme de M. Renouvier dont la doctrine la plus caractéristique, la plus fondamentale est celle de la liberté ? Voilà de quoi faire réfléchir les penseurs qui s'imaginent être très avancés, très libéraux, parce qu'ils endossent avec enthousiasme une vieille défroque de l'orthodoxie qu'on répudie à qui mieux mieux dans le sein des Eglises demeurées jusqu'à aujourd'hui calvinistes.

M. Trial indique fort bien le service que pourrait nous rendre le criticisme, si les hommes qui sont censés nous mener avaient le loisir de se rendre compte de cette philosophie. « Tout en remerciant vivement M. Renouvier du bien qu'il a fait à quelques-uns d'entre nous, continue l'auteur, je souhaite de tout mon cœur que son œuvre, aujourd'hui terminée, soit lue, méditée, commentée par les théologiens. Puissions-nous arriver à une certaine unité de croyance, à une bonne synthèse ! » Quand aurons-nous une dogmatique chrétienne, réellement phénoméniste et conçue du point de vue du criticisme ? Puissent ces vœux trouver de l'écho dans la conscience des jeunes théologiens qui, personnellement convaincus de la vérité de l'Évangile, ont la sainte ambition de lui préparer un avenir meilleur que notre présent. Dieu nous préserve des revenants en fait de dogmatique ! Et nous serions tenté de ranger dans cette catégorie tous ceux qui confondant le Dieu des chrétiens avec l'être par excellence de la philosophie grecque, mettent le pied sur un terrain qui aboutit logiquement au panthéisme que l'ancienne dogmatique ecclésiastique suinte d'ailleurs par tous les pores. Que ceux qui seraient disposés à crier au paradoxe se donnent la peine d'ouvrir les ouvrages de M. Renouvier. D'accord en cela avec Ritschl, — dont il ignore peut-être le système, — il prouve mainte fois cette thèse de la manière la plus concluante.

XX.

## REVUE PHILOSOPHIQUE

*Décembre 1889.*

*A. Fouillée* : Le sentiment de l'effort et la conscience de l'action — *Marie Walitzki* : Contribution à l'étude des mensurations psychométriques chez les aliénés. — *F. Paulhan* : L'art chez l'enfant. — *Guardia* : Philosophes espagnols : Gomez Pereira. (Fin.) — Analyses et comptes rendus. — Périodiques (italiens).

## THEOLOGISCHE ZEITSCHRIFT AUS DER SCHWEIZ

*Première livraison, 1890.*

*K. Marti* : Quel est le vrai point de vue protestant pour juger des diverses tendances théologiques du passé et du présent ? — *A. Kappeler* : L'origine de l'Apocalypse d'après H. Schoen. — *F. Meili* : L'état actuel de la théologie pratique. — *A. Frikart* : La composition du Sermon de la montagne, Mat. V-VII. — Bulletin.

## ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHLICHE WISSENSCHAFT

*Onzième livraison.*

*Nösgen* : L'Evangile des Hébreux, II. — *G. Kawerau* : Etudes liturgiques, IV. — *Le même* : Gloses marginales de Luther aux Apophthegmes d'Erasme. — *Seeberg* : Origine des décrets du concile de Trente, II.

*Douzième livraison.*

*Fr. Grundt* : Luther et l'interprétation allégorique de l'Ecriture. — *G. Kawerau* : Etudes liturgiques sur le formulaire du baptême publié par Luther en 1523, V. — *R. Seeberg* : Origine des décrets dogmatiques du concile de Trente, III.

*N. B.* Avec cette dernière livraison la *Zeitschrift*, dirigée par M. Luthardt, cesse de paraître après une existence de dix ans.

## THEOLOGISCHE STUDIEN UND KRITIKEN

*Première livraison, 1890.*

*Herm. Schultz* : Les mobiles moraux chez les anciens Israélites. — *Runze* : La quadruple racine de la foi à l'immortalité en dehors du christianisme. (Suite.) — *Osiander* : Jésus en face de la loi. — *Dräseke* : Apollinaire de Laodicée et ses dialogues sur la sainte Trinité. — *Häring* : Encore une fois la notion de l'expiation. — Bulletin, renfermant entre autres un article de *M. Holzinger* sur les Sources du Pentateuque, de *M. Westphal*.

*Seconde livraison.*

*Köstlin* : De l'origine de la religion. — *Jacoby* : La théologie pratique dans l'ancienne église. — *Buchwald* : Sermons manuscrits de Luther à la bibliothèque de la ville de Hambourg. — *Sepp* : La question de Marc et de Matthieu et certains malentendus chez les Synoptiques. — Bulletin.

## JAHRBÜCHER FÜR PROTESTANTISCHE THEOLOGIE

*Première livraison, 1890.*

*R. A. Lipsius* : Les points capitaux de la dogmatique chrétienne. — *O. Pfleiderer* : La théologie de Ritschl examinée au point de vue de ses bases bibliques. — *P. Feine* : La source ancienne de la première moitié du livre des Actes. — *Arthur Kleinschmidt* : Olympia Fulvia Morata. — *Diomède Kyriakos* : L'Eglise grecque-orthodoxe et le protestantisme allemand. — *D. Löbe* : Fragment d'une version latine de la Bible. — *G. Krüger* : Remarque critique sur Rom. IX, 5.

## ZEITSCHRIFT FÜR KIRCHENGESCHICHTE

*Vol. XI, Première livraison.*

*Harnack* : Théophile d'Antioche et le Nouveau Testament. — *Dräseke* : Apollinaire de Laodicée et son écrit contre Eunomius. — *Schwarzlose* : L'administration et l'importance financière des patrimoines de l'Eglise romaine jusqu'à la fondation de l'Etat de l'église. — *Brieger* : Etudes critiques sur la nouvelle édition de Luther. — *Ph. Meyer* : L'Irénae grec et l'Hégésippe entier au XVII<sup>e</sup> siècle. — *V. Below* : Deux documents relatifs à l'histoire de l'église nationale à Juliers. — *Usteri* : Sur l'« Elenchus » de Zwingli. — Miscellanées de MM. *Holstein*, *Distel* et *Wilkins*.

*Seconde livraison.*

*Lempp* : Antoine de Padoue. I, Sources. — *Winkelmann* : De l'importance des traités de Kadan et de Vienne (1534-1535) pour les protestants allemands. — *Kleinschmidt* : Hamman de Holzhausen. — *Altmann* : La nation allemande au Concile de Bâle et son attitude à l'égard de l'institution d'une dîme destinée à procurer les fonds nécessaires en vue de l'union avec les Grecs. — *Tschackert* : Contributions à la correspondance de M. Luther. — *Fester* : Les mandats de religion du margrave Philippe de Bade (1522-1533). — Miscellanées de *Th. Distel*.

## THEOLOGISCHE STUDIEN AUS WÜRTTEMBERG

*Troisième livraison, 1889.*

*Seeberg* : Etude sur Esaïe VII à XII. (Fin.) — *Haller* : Pseudocyprianus adversus aleatores. — *Lempp* : Les causes du second grand mouvement réformateur dans l'Eglise du moyen âge.

## BEWEIS DES GLAUBENS

*Décembre 1889.*

*Grau* : De la foi chrétienne (réponse à M. Herrmann). — *Nathusius* : L'activité de Christ glorifié. (Fin.)

*Janvier 1890.*

Avant-propos de la rédaction. — *O. Naumann* : La révélation primitive d'après la doctrine biblique et les erreurs païennes. — *E. Höhne* : Ponce-Pilate. — Mélanges apologétiques.

*Février.*

*A. Zahn* : La parole intérieure. — *O. Naumann* : La révélation primitive (suite). — Mélanges.

## REVUE DU CHRISTIANISME PRATIQUE

*Janvier 1890.*

*T. Fallot* : A propos des assemblées de Lyon (association protestante pour l'étude des questions sociales). — *R. Allier* : Philanthropie et justice. — *P. Vallotton* : La prédication et la question sociale. — *J. Viénot* : Un grand prédicateur de ce temps : Eugène Bersier. — *J. Cadène* : Nos églises à la veille de la Révolution. — *Ch. Gide* : L'Eglise et l'économie politique. — *L. Tarrou* : Bibliographie du christianisme social. — Supplément homilétique.

*Mars.*

*L. Comte* : Les idées sociales de M. Secrétan. — *A. Chouillet* : La question du dimanche. — *X. Kœnig* : Elie et Achab. — *S. Mathieu* : Les visites pastorales aux malades. — *A. Quiévreux* : Justice. A propos d'un livre récent (de M. C. Wagner). — *G. Chastand* : Une histoire de l'Eglise primitive (E. de Pressensé : Le siècle apostolique et l'Age de transition). — *X. X. X.* : Une parole du Christ sur les pauvres. — Revue de livres. — Supplément homilétique.

---